

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Cotier des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" T.É. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.B.

Collection J.-A. CHAREST,
Juge de Paix - Com-
missaire - Cour Suprême
Spécialité - collection des
comptes et prompts
remises
ST-JACQUES, - N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autresfois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N.B.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

P.-C. Imports CLAIR, N.B.
Spécialité: (Surtout)
Médicaments et Produits
Heures de Bureau: 9 h. à 5 h.
11, rue St-Jacques

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard
Edmundston, N.B.

Entrepriseur A. BOUCHER
Peinture -
Tapisserie - Imitations
Frais - Menuiserie
Spécialité: Réparation des
vieux meubles
Royal Hotel, - Tel. 126-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.-C.P.A. C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches - Epicerie - Poissons
Fruits - Légumes.
Telephone 18-11
Prompt livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs...
Le Madawaska
Edmundston, N.B.

New Royal Hotel
Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain - Salles d'échantillons.
Cuisine délicieuse.
NEW ROYAL GRILL ROOM
Repas servis à toute heure - Jour et Nuit
Crème à la Glace - Liqueurs - Bonbons -
Fruits - Cigares - Cigarettes
Spécialité: Homards - Huitres - Chop Suey.
Rue Canada - Jos. S. Cyr, prop.

LE FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

La nourriture du bébé
Chaque bébé doit être nourri au sein. Presque toutes les mères peuvent allaiter leur enfant si elles veulent en faire l'effort, et presque toutes les mères feront cet effort si elles réalisent que la santé de leur enfant dépend de sa nourriture naturelle. Aucun aliment ne vaut le lait de la mère. Le lait de la mère constitue le mode d'alimentation le plus sûr, le plus propre et le plus facile à digérer, et, de plus, il ne demande aucun préparatif. La mère trouve souvent une raison ou une excuse pour sevrer son bébé dans le fait que la sécrétion lactée diminue ou que la qualité n'en est pas bonne. Voilà une grave erreur. Le lait de la mère est tout ce qu'il faut pour augmenter la qualité de la sécrétion; même une petite quantité de lait peut servir à beaucoup plus que rien du tout. Si la quantité n'est pas suffisante, il lui faudrait compléter la quantité par l'addition d'un biberon tel que prescrit par le médecin. L'enfant doit avoir ses repas à des intervalles réguliers. Ceci non seulement au profit de sa digestion, mais pour former chez lui de bonnes habitudes. Si l'enfant dort à l'heure du repas, la mère ne doit pas manquer de l'éveiller, et elle ne doit pas le laisser dormir lorsqu'il est au sein. Le repas ne doit pas se prolonger plus de dix à quinze minutes. Après le repas, la mère doit tenir l'enfant sur son épaule en cas qu'il souffre de coliques ou de gaz. Pendant l'été surtout, la mère doit se rappeler que son bébé ne se soigne pas, donc, entre ses repas, elle doit lui offrir de l'eau refroidie. S'il est question de la pureté de l'eau, elle doit la faire bouillir. Ordinairement, l'alimentation au sein doit être continuée pendant neuf mois. Si la période est trop prolongée, le bébé n'en profite pas. Avant de procéder au sevrage, la mère doit toujours consulter son médecin qui lui indiquera le régime que le bébé doit suivre. En général, on ne sevrage pas les bébés pendant l'été. L'alimentation au sein rend meilleure la santé des bébés; elle constitue une protection contre la maladie. L'alimentation au biberon, même de la plus haute qualité, ne remplace jamais l'alimentation naturelle. Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnose et le traitement.

CONSEILS A MA FILLE

Ma fille va prier. - Vois, la nuit est venue. Une planète d'or à bas perle la nue; La brume des coteaux fait trembler le contour; A peine un char lointain glisse dans l'ombre... Ecoute! Août rentre et se repose, et l'arbre de la route Secoue au vent du soir la poussière du jour. Ma fille, va prier. - D'abord, surtout, pour celle Qui berga tant de nuita ta couche qui chahocle Et qui te mit au monde, et depuis, tendre mère, Faisant pour toi deux parts dans cette vie amère, Toujours a bu l'absinthe et t'a laissé le miel. Puis ensuite pour moi. Dis pour toute prière: "Seigneur, Seigneur mon Dieu, vous êtes notre père; Grâce, vous êtes bon! Grâce vous êtes grand!" Laisse aller ta parole où ton âme l'envoie; Ne t'inquiète pas, - toute chose a sa voie Ne t'inquiète pas du chemin qu'elle prend. Il n'est rien ici-bas qui ne trouve sa pente; Le fleuve jusqu'aux mers dans les plaines serpentante; L'abeille sait la fleur qui recèle le miel. Toute aile vers son but incessamment retombe; L'hirondelle au printemps, et la prière au ciel... Comme une amonne, enfant donne ta prière, A ton père à ta mère, aux pères de ton père; Donne au riche à qui Dieu refuse le bonheur; Donne au pauvre, à la veuve, au crime, au vice immonde. Fais, en priant, le tour des misères umonde; Donne à tous! donne aux morts! - Enfin donne au Seigneur! VICTOR HUGO

ÇA PEUT AIDER

Pur noirceur le cil et sourcil, les laver au thé noir. Pour les épaissir, mettre, le soir, de la glycérine. Pour les points noirs sur la figure, passer deux fois par semaine un tampon imbibé d'un mélange égal d'eau de Cologne et d'éther; pour les dartres mettre un peu de glycérine d'amidon. Pour couper le pain chaud aussi facilement que le pain froid, il suffit de faire chauffer un peu le couteau. Pour nettoyer une brosse d'aigle, la frotter avec un chiffon imbibé d'alcool de bois. Les pellicules sont une chose ennuyeuse, il faut à tout prix s'en débarrasser. Le sel fin dont on saupoudrera la chevelure pour dormir et que l'on brossera le lendemain soigneusement, donne, dit-on, de surprenants résultats. Avec les cheveux courts le remède est facile à essayer. Nettoyage des robes de soie: Les robes de soie ne se brosent pas. Il faut les essayer avec une flanelle que vous aurez soin de toujours tenir propre. Contre les fourmis: Pour déloger les fourmis, on place à l'endroit où elles fréquentent un citron pourri; on peut aussi les éloigner par de l'eau dans laquelle on a fait bouillir des écrevisses, ou simplement par du sel de cuisine. Nettoyage des peignes: Il faut les plonger dans une dissolution d'ammoniaque et d'eau tiède; bien rincer et essuyer soigneusement ensuite. Corne ou voilure se nettoient de cette façon.

Le Secret de la Petite Yvonne

Par Pierre L'ERMITE
C'était le lundi 23 mai 1892, Jean-Marie Clauzeau s'éveilla plus tard que d'habitude. La veille, on avait chargé vingt tombereaux de terre pour remblayer l'île des Ravageurs, et, ma foi, on a beau être terrassier de père en fils, les hommes sont des hommes, et leurs bras ne sont pas de fer. C'est pour cela que Jean-Marie ne pouvait être enlevé des murs à volonté, ils pourraient servir aux fêtes religieuses et dans les processions. Cette idée devint si commune que de temps à autre l'un de ces panneaux religieux était porté à une maison. Plus tard encore l'idée de tableaux religieux à la maison fut encouragée. De cette façon les tableaux, il faut se le rappeler, étaient tous encore des peintures, devinrent d'un usage général au foyer, mais les artistes continuèrent à en faire tous des tableaux religieux. De quoi peut se souvenir un ouvrier? De ses journées de travail, monotones, incolores, qui tombent une à une dans l'éternité sans laisser d'autres traces de leur passage que des rides au front et des gros sous dans la bourse. Et voilà que, dans ce calme matinal, Jean-Marie se mit à se souvenir. De quoi peut se souvenir un ouvrier? De ses journées de travail, monotones, incolores, qui tombent une à une dans l'éternité sans laisser d'autres traces de leur passage que des rides au front et des gros sous dans la bourse. Oh! non certes! Et Jean-Marie oubliait les liaisons de chantier, les camarades de rencontre, pour songer à ceux qu'il avait laissés là-bas, aux vieux qui dormaient leur sommeil tranquille, dans le petit cimetière de campagne, sous la bruyère sèche et parfumée où bourdonnent les abeilles; il revoyait son mariage avec la sérieuse petite paysanne bretonne qui avait peur de Paris. Le curé surtout ne voulait pas qu'elle y vint; mais les curés ont des idées étroites, c'est connu; à Paris, on lui avait fait voir clair, et plus souvent qu'il n'accepterait un conseil de leur part! D'ailleurs, il n'en connaissait pas; il y avait bien une petite église, là-bas, au bout du pays, à côté de la Seine; il l'avait vue une fois en y conduisant sa femme, morte de la poitrine; mais elle était si loin qu'il n'avait même pas voulu que sa petite fille y allât pour les catéchismes. Et, ma foi, Yvonne était tout aussi gentille sans cela. La petite était bien ennuyée de ne pas faire sa première Communion, mais elle s'était fait une raison, et, depuis plusieurs mois, n'en parlait plus. Quant à lui, c'était pas riche de sa part, évidemment; et les vieux ne seraient pas contents s'ils savaient cela! Mais où étaient-ils, les vieux? Et, instinctivement, Jean-Marie leva la tête: au-dessus de lui, il y avait une petite fenêtre sans rideaux: le Breton regarda longuement. Le ciel était d'un bleu infini, les dernières étoiles s'éteignaient, doucement à l'opposé du soleil; au loin une cloche égrenait les notes de l'Angelus; l'ouvrier l'écouta attentivement, comme s'il eût entendu celle du village, et une émotion inconnue lui serua la gorge. - Tout ça, dit-il, c'est des bébés! Puis il s'habilla. - Yvonne?... Yvonne?...

Comme personne ne répondait, il ouvrit la porte de la cuisine où la petite couchait. Tout était en ordre, et le lit déjà fait; il vit même son repas à lui qui l'attendait, et cela lui rappela qu'il n'avait pas mangé. - Elle a dû aller faire une commission, pensa-t-il, et, comme il s'ennuyait, il descendit après avoir fait un trou dans son croûton de pain pour y mettre son fromage.

Sur le boulevard de la Révoite, le mouvement de la journée commence; les lourds camions de la raffinerie croisent déjà les petites voitures des chiffonniers en gros; les commerçants, en bras de chemise, déboulonnent les volets; les laitières s'installent au pied des arbres, des groupes d'ouvriers passent, balançant leurs marmites pleines de rata de midi; de la main, ils se montrent une jeune fille habillée tout en blanc, qui traverse la chaussée. - C'est la première Communion, aujourd'hui, dit l'un. - Elle ne sera pas en retard, la petite, reprend l'autre. - Elle a raison, c'est le plus beau jour de la vie... il ne sera jamais trop long... - C'est tout ce qu'entendait Jean, assis à une table sur le devant de sa guinguette, habituellement pour jouer de la fraicheur matinale. Bientôt, il vit passer deux petites communicantes, émus et très mignomes sous leur voile blanc; puis d'autres suivirent, et il ne put détourner sa pensée de la Première Communion. - Yvonne serait bien heureuse sous ce costume là, pensa-t-il, elle a l'âge, et ça devrait être aujourd'hui... Bah! pour qu'elle n'ait pas mal au coeur, je la conduirai à Saint-Ouen aux Trois-Canons, il y a de la riche liture. - Tiens! Clauzeau! crièrent tout à coup, à côté de lui, deux bons gros papas, la face affairée, le cou rougi par un col trop raide, mais, mon cher, tu n'es pas en tenue, et on t'avertit que tu n'as plus que le temps; l'église est petite, et si on n'arrive pas une demi-heure avant, plus souvent qu'un à de la place! - Vous m'ennuyez! Les deux hommes se regardèrent, étonnés. - Comment! tu n'accompagnes pas ta fille? - Vous savez bien, répondit Clauzeau avec colère, que je ne donne pas dans la calotte, et que toutes ces mômeries-là... - Ah! à d'autres, mon vieux, ces mômeries sont pour toi comme pour les autres! Et, la preuve, c'est que je viens de voir ta fille en blanc qui épinglait le voile de la mienne. E. brusquement, Jean-Marie s'arrêta, les yeux fixés sur une communicante qui venait dans sa direction en causant avec une voisine. - Attendez! j'ai la berlué depuis ce matin, mais tonnerre! c'est Yvonne? C'était Yvonne, tout heureux et souriante sous son voile blanc ses jolis cheveux blonds, dépassant le petit bonnet, nimbant d'or sur une tête que Fra Angeli-co et aimée, car tout en elle était simplicité, innocence et bonheur. La pauvre petite pâlit en apercevant son père, qu'elle croyait au chantier. - Papa!... - Yvonne!... Mais, avant qu'elle eût fait un mouvement ou cherché une excuse, il l'avait prise dans ses bras, l'embrassant avec une tendresse presque brutale; des larmes coulaient le long de ses joues, de ces larmes d'homme qui vous relient jusqu'au fond du coeur! - Oh! ma petite Yvonne, que ta pauvre mère serait heureuse! Vous êtes une rude femme tout de même, voisine! Marchez doucement; le temps d'enfiler ma "redingue", et je vous suis! Et dans la petite église pleine de lumière, d'encens et de fleurs, il n'y eut pas d'enfant plus heureuse, ce jour-là, que la petite Yvonne! Pierre L'ERMITE.

NOUS SAHIS PATRONS
11. L. Précieux-Sang de N.S.
12. M. Visit, de la B. V. M.
13. M. S. Léon II, pape et conf.
14. J. S. Ulric, év.
15. V. S. Antoine Marie Zaccaria.
16. S. Romule.
17. D. Ville ap. Pent.
18. L. Ste Elisabeth.
19. M. Les Martyrs de Gorcum
20. M. Les SS. Sept-Frères.
21. J. S. Pie I, pape.
22. V. S. Jean Gualbert, abbé.
23. S. S. Anaclet, p. et m.
24. D. VIIIe ap. Pent.
25. L. S. Henri; S. Eutrope.
26. M. N. D. du Mont-Carmel.
27. M. Ste M. Mad. Postel.
28. J. S. Camille de Lellis.
29. V. S. Vincent de Paul.
30. S. Jérôme Emilien.
31. D. IXe ap. Pent.
32. L. Ste M. Mad.
33. M. S. Apollinaire, év.
34. M. Ste Christine, v. et M.
35. J. S. Jacques, apôtre.
36. V. Ste Anne, m. de la B.V.M.
37. S. S. Maximien; Ste Natalie.
38. D. Xe ap. Pent.
39. L. Ste Marthe.
30. M. Ste Juliette.
31. M. S. Ignace, conf.

AUX JOUEURS DE BOURSE...

Nous trouvons dans le "Figaro", de Paris cette fine parodie de la fable de Lafontaine, La Cigale et La Fourmi. Comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, Lafontaine mourut en 1695, nous donnons cette copie à nos amis qui sont amateurs de spéculation. La clientèle ayant acheté En pleine sécurité, Se trouva fort dépourvue Quand la baisse fut venue: Pas d'argent, pas de crédit, Pour payer, priait de répit. Elle alla criant famine Chez la Banque sa voisine, La priant de lui prêter Quelques sous pour tripoter Jusqu'à la hausse nouvelle. "Je vous paierai, lui dit-elle, L'an prochain, déca légal, Intéret et principal". La Banque n'est pas préteuse; C'est là son moindre défaut: - Que faisiez-vous au temps ha! Dit-elle à cette emprunteuse. - Chaque jour, à tout venant, J'achetais, ne vous déplaise. Et bien, vendez maintenant. Pas de commentaires... Seulement 25 pour cent de terre de l'Arctique est couvert par la glace durant toute l'année. Il a été calculé que les jours allongeaient à raison de quelque chose comme une seconde chaque 1,000 siècles. Confiez Vos Prescriptions Médicales à PHARMACIE BREAU. Achetez les Marchandises ANNONCES Comparez et Choisissez. LE LINIMENT MARTIN Chez tous les Marchands. LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

NE TOLEREZ par les maux de tête et autres maux que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent, parce qu'elle n'affecte pas le coeur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui ont le Bayer, avec les tablettes portant la "Croix Bayer". On vient de découvrir en Tripoli une ville qui a été enfouie sous quarante pieds de sable durant plus 1,200 ans. La Firestone and Rubber Co. met sur le marché mondial, chaque année, 10,000,000 de pneus. Il y a environ 400 maisons actuellement à Plage Laval Québec. Un homme doit peser 3 livres et 5 onces par chaque pouce de hauteur. Les unions ouvrières chinoises ont environ 325,000 femmes comme membres.



CHOSSES UTILES A SAVOIR

COMMENT NOUS SOMMES VENUS A AVOIR DES PEINTURES
Avant le quinzième siècle il n'existait pas de tableaux autres que les peintures religieuses, et celles-ci ne se trouvaient que sur les murs des églises. Un tableau ou une peinture, comme ils étaient tous, était regardé comme quelque chose illustrant un événement religieux. Ils étaient peints directement sur les murs des églises et il n'y avait aucun moyen de les descendre ou les enlever. Quand l'architecture gothique fut adoptée pour les églises, il y eut une grande diminution dans la superficie de muraille consacrée aux peintures et conséquemment il y avait moins d'espace pour les tableaux. Les ecclésiastiques crurent qu'il était encore nécessaire de se servir de tableaux dans leurs enseignements religieux, et ceci mena à l'adoption de peintures en panneaux pour les églises. Ce furent les premières peintures mobiles. Elles étaient peintes sur des pièces de canevas s'adaptant aux panneaux des murs des églises. Plus tard quelque un eut l'idée que si ces tableaux à pan-

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:
8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi
- 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Aspirin
NE TOLEREZ par les maux de tête et autres maux que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent, parce qu'elle n'affecte pas le coeur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui ont le Bayer, avec les tablettes portant la "Croix Bayer".